



Damien Colcombet

La force de la réalité

Parmi les meilleurs artistes animaliers contemporains, Damien Colcombet vit la sculpture avec passion et talent. Artiste authentique et proche du terrain, il a fait du grand gibier une de ses plus grandes spécialités...

TEXTE ET PHOTOS JEAN-PAUL BURIAS

À l'affût dans un massif forestier, Damien Colcombet capte sons, images et odeurs. L'artiste animalier a endossé sa tenue de promeneur. Il se fond dans les bois et plaines et capte les meilleurs instants et attitudes, comme la beauté du bond d'un chevreuil, ou la course d'un sanglier. S'il ne revendique aucune influence, il apprécie l'école des grands artistes animaliers comme Barye, Frémiet, Rosa et Isidore Bonheur. Cette passion pour l'art, la nature et la faune sauvage date de ses plus jeunes années. Né en 1967 en Bretagne, le futur artiste s'oriente très vite vers une voie créative et la découverte de la faune sauvage. Il passe son temps libre en forêt ou au bord de l'étang familial,

à l'affût de la moindre activité. « Depuis ma petite enfance et dans mes souvenirs les plus anciens, règne la passion des animaux, se souvient-il. Ce besoin de découverte vient sans doute de mon père qui, ingénieur agronome en Bretagne m'emmenait le mercredi dans les fermes et le dimanche à la chasse. C'est lui qui m'apprit tout jeune à admirer ce que la nature révèle à ses observateurs attentifs et que tant de personnes ne voient pas. » Certes Damien Colcombet ne chasse pas, et c'est peut-être un mauvais concours de circonstances. Il entretient un lien étroit avec notre passion. Il a passé des dimanches à suivre des chasses, à attendre sans bouger la passée des canards, à écouter l'infime bruit du chevreuil qui s'approche d'une allée et va

la traverser en vitesse. Il connaît les heures trépidantes à traquer le gibier, et sait tous les efforts qu'il faut faire pour se l'approprier.

L'éveil à la nature

À 18 ans, Damien Colcombet visite les grandes réserves kenyanes, avant de séjourner en Tanzanie. Il entreprend des études de droit, est diplômé de Sciences-Po Paris. Il travaillera vingt ans dans la finance. Mais la fibre artistique est toujours là. « J'ai toujours apprécié la sculpture animalière, explique-t-il. J'avais l'impression que soudain, je pouvais approcher à courte distance des animaux sauvages. » Il se lance alors dans la sculpture, sans encore abandonner les chiffres et les bilans. Autodidacte,



Comment fait-il ?

L'art de la troisième dimension répond à des règles incontournables. Damien Colcombet n'utilise pas de photos avant de commencer son sujet; il sait déjà quelle voie suivre. L'image de l'animal lui apparaît, claire et précise, parfois suite à des lectures. Il lui arrive d'utiliser des photos pour affiner quelques points de détail comme un regard ou la position d'une oreille. D'un point de vue pratique, il utilise en général de la terre sans armature. Cette technique qui favorise un excellent rendu, présente toutefois l'inconvénient de ne pardonner aucune erreur, quitte à moduler et à retravailler le modèle à la cire. Les pièces sont ensuite fondues à la fonderie d'Art Barthélémy à Crest (26). Entièrement maître de son œuvre, Damien Colcombet assure lui-même les finitions de chaque pièce, et supervise de près les teintes et l'aspect de surface, c'est-à-dire la patine. Ses pièces, fondues selon le procédé de la cire perdue, sont limitées à 12 exemplaires originaux.



G. Raullet

J.-D. Nogier

Les œuvres de Damien, conçues selon le procédé de fonte «à la cire perdue», ne sont éditées qu'à 12 exemplaires.

Il s'entraîne à apprivoiser les lignes et les mouvements. Il complète cette formation personnelle avec des cours de sculpture dans un atelier à Lyon, afin de perfectionner sa connaissance des différentes terres et des techniques de modelage pour arriver au parfait équilibre entre la force et le mouvement. Peu à peu, ses œuvres prennent forme. Les muscles saillants d'une antilope prête à jaillir n'ont d'égal que la finesse de ses traits. Il fonde sa première pièce en bronze en 2005. Ses premières œuvres sont très rapidement remarquées et appréciées. En 2008, il accompagne un groupe de chasseurs au Burkina Faso. Il découvre l'ambiance extraordinaire, décrite avec talent par de grands auteurs comme Édouard Foa, Alexander Lake ou Ernest Hemingway, qui lui apporte une nouvelle source d'inspiration. Depuis quatre ans, Damien Colcombet a quitté le monde des affaires et se consacre exclusivement à son art.

Son atelier lyonnais avec vue sur le Rhône réunit une quantité d'animaux, tous plus vrais que nature, avec l'arrivée d'une quinzaine de nouvelles pièces chaque année qui séduisent les plus grands collectionneurs, comme Alain Delon ou la famille Bich. En revanche, souvent sollicité, il travaille peu sur commande ou d'après photo. Il préfère garder sa liberté de création, quand certains collectionneurs sont obnubilés par un détail très précis concernant le corps ou l'attitude de l'animal. Cette notoriété s'accompagne désormais d'un fabuleux projet. Monumental puisque grandeur nature, financé par des mécènes et de nombreux donateurs, son groupe d'une girafe et son girafon a été retenu par la ville de Lyon pour figurer à l'entrée du zoo de la Tête d'Or, un des seuls parcs animaliers français qui ne disposait pas encore de sculpture. Ce manque sera réparé et de la plus belle des manières : l'inauguration est prévue en mai 2017. ●

Où le voir ?

Damien Colcombet expose dans les galeries Estades de Paris (6^e), Lyon (69), et Toulon (83), à la Galerie Bruno Couck de Bruxelles, la galerie Loïc Lucas à Chamonix (74), et du Passage de la Cadène à Saint-Émilion (33).

Il participe au Salon des artistes animaliers de Bry-sur-Marne (94), où il a reçu le prestigieux prix Édouard-Marcel Sandoz en 2013. Il a obtenu une médaille de bronze au Salon des artistes français au Grand Palais l'an dernier. Il sera à Septembre Animaliers Bruxelles (SAB), place des Sablons, du 23 au 26 septembre. Son livre s'intitule *Instantanés Animaliers* (2013, éd. Stéphane Bachès). Son site : www.damiencolcombet.com.

Contact

Damien Colcombet
3, quai Sarrail, 69006 Lyon.
Tél. : 06 03 53 89 42.